



ÉVALUATION N°5
ÉPREUVE DE LITTÉRATURE FRANÇAISE

Compétence visée : réduire un texte en le résumant.

TEXTE :

La ville a été le lieu de tous les espoirs et de toutes les damnations. Deux mythes de l'espérance ont dominé dans les cultures dites occidentales : un mythe du jardin, le jardin d'Eden, et un mythe de la ville, de celui de Jérusalem céleste. Mais les villes maudites sont aussi toujours évoquées, comme Babylone, Sodome et Gomorrhe. Il nous reste aussi de l'antiquité d'autres images : Athènes pour la culture, la politique et la démocratie, Sparte pour la guerre et le totalitarisme, Rome surtout pour la puissance et l'impérialisme.

Les hommes de chaque époque sont marqués, dans leur vie quotidienne, par des images et des attentes de la ville. C'est l'oasis des nomades, le port des marins, l'aéroport des aviateurs. Mais la ville n'est pas seulement l'attente du repos et confort. Elle donne l'espoir du travail et de l'emploi. Cette image a pris, à notre époque, dans les migrations de la campagne vers les grandes agglomérations, et des pays pauvres vers les pays riches une telle ampleur qu'elle tend à la mythisation et qu'elle contribue largement à l'expression urbaine dont nous connaissons les conséquences.

La ville évoque aussi des images religieuses qui rejoignent directement les mythes. La ville est le lieu des cathédrales, des pagodes, des temples, des centres de cultes prestigieux. Actuellement, la science et la technique rivalisent avec la religion sans la faire disparaître. Le fanatisme renaît toujours sous des formes inattendues. Toutefois le développement de la recherche, l'accumulation des connaissances dans les centres urbains, les réalisations techniques spectaculaires suscitent des images qui se transforment en mythes du progrès. Comme la ville est en même temps le lieu de la formation, de l'école, de l'université, il en résulte que les images du progrès technique, social et personnel se trouvent intimement mêlées. Cette liaison entre l'image de la ville et l'image du progrès fait que l'idée de la fin des villes peut être ressentie comme la fin de la civilisation.

Plus largement la transformation des villes suscite de nouvelles images des rapports femme-homme-enfant. La ville est de moins en moins adaptée à une conception de la famille. L'image du mariage, du couple, de l'adolescent, de l'enfant ont profondément changé, pourtant les vieux modèles coexistent avec les nouveaux. Une certaine confusion en résulte lorsqu'il s'agit d'élaborer des plans de logements et des habitations collectives dans lesquelles des ménages auront à coexister. La question est d'autant plus grave que des images des rapports homme-femme-enfant devraient être au point de départ des plans d'urbanisme. La famille a joué anciennement le rôle de cellule de base dans l'organisation de l'espace comme dans l'ensemble de la vie sociale. Qu'en est-il aujourd'hui ? Qu'en sera-t-il demain ? Libérés des images du pouvoir paternel et des nouveaux rapports femme-homme-enfant un plan cohérent d'aménagement de l'espace ?

Plus encore que l'image du travail, du progrès ou de la culture, la ville est l'image du pouvoir. C'est le pouvoir de l'argent, le pouvoir économique, l'attraction des affaires. L'image du centre de la ville devient l'image de la puissance financière avec le capitalisme. Mais la ville est aussi l'image du pouvoir militaire. La ville a été un lieu de refuge contre l'envahisseur ou les populations menacées viennent se mettre sous la protection des hommes d'armes. La ville est aussi à prendre pour augmenter le pouvoir, les grands capitaines aiment beaucoup les villes et donnent l'image d'un chef d'armée qui rêve de la cité qu'il assiège comme d'une femme à épouser. Enfin la ville est avant tout l'image du pouvoir politique.

1. Résumé/9pts

Ce texte compte 583 mots. Vous le résumerez en 146 mots. Une marge de 15 mots en plus ou en moins sera tolérée. Vous indiquerez à la fin de votre résumé le nombre de mots utilisés.

2. Discussion/9pts

Paul-Henry CHOMBART, pense que « l'idée de fin des villes peut être ressentie comme la fin de la civilisation ». Êtes-vous de cet avis ? Vous répondrez à cette question dans un développement structuré, cohérent et illustré d'exemples précis puisés dans vos lectures et dans votre expérience personnelle.

Proposé par M. NDEME

Sujetexa.com